

Nous recevons
l'instant la nouvelle de
la nomination de M. Esquivel, à la place
de M. de la Harpe, à cet effet
Paris le 14 Décembre 1838

112

69

Je vous envoie tout, pour, mon cher maître, cette lettre, et le
petit mot de M. Racat. Je vous en ai toute la reconnaissance
imaginable, ainsi qu'à ce permis; et je compte surtout que la lecture
de ce chapitre l'appellera à Paris, elle lui-même lui en témoigne ma
gratitude. chargez vous en attendant de tout mes remerciements.

Vous avez vu, mon cher maître, le beau passage de Baynat
sur la patrie d'Eliza, la maîtresse du bon stime, puis elle se
Baynat lui-même. Le maître d'Azim, te m'en rien, mais lui a
donné le goût à Eliza la la. Et moi l'autre fois je m'étais
donné beaucoup: Le maître de Charenton, tu m'en rien, mais lui a
donné le goût à un Dictionnaire. En effet, mon cher maître,
un de sept lettres de notre journal français, a été honorée d'une Dictionnaire
et notre modestie a été honorée de la Dictionnaire a été le

terme de son exécution. C'était un 17^e jour. Depuis le commencement
du jour, jusqu'à la fin du jour, les plaques étaient
malades. Vous sentez bien que j'ai fait souffrir la Dictionnaire.

Notre homme avait été saigné, saigné, et il y a de remarquable,
que le vent s'est balonné, que le vent s'est balonné avec le vent
s'est balonné, que le vent s'est balonné par la saignée. La saignée fut
faite au 15^e jour. Le sang était couenné, absolument, comme celui
d'un homme fait intemp. Le couenné était épais, très épais, d'un
jamais en force,

SCD

le sang était bien pris en caillot, et il n'y avait pas dans
la palette une goutte de plasma. ~~Cette~~ aspect du sang
m'a paru assez extraordinaire, pour qu'il crût devoir vous en
parler. La tripe est dans l'eau, au sublimé, toute entière, avec son
mésentère. J'ai recueilli son observation avec le plus grand plaisir,
J'ai fait son autopsie avec minutie; j'ai rédigé avec le plus grand
détail; et j'ai orné cette observation de je ne sais combien de
même, d'une longue digression sur la lésion cadavérique, d'une
d'un examen critique de la coloration, ^{sublimé} de l'absorption; de l'histoire de
l'infirmité réciproque de la bile, sur l'intestin livide; ^{et} du sang ~~entière~~,
qui transpire, sur les muosités intestinales. Car il faut que vous sachiez
que j'avais mis l'individu sous le vent ~~de~~ minutes après la mort; et
que je n'ai vu de ma vie, lésion plus concluante, coloration ^{rouge} orange
plus manifestement cadavérique. En - En.

Il faut vous dire qu'immediatement après la saignée, est survenue
une rétention d'urine qui a duré jusqu'à la mort, qu'il fallait deux
fois par jour sonder le malade, que le vesic remplissait l'hypogastre.
La quelle Stupéfaction de l'urine, était bien manifestement due à la
même cause, que le ballonnement, et que la constipation, qui succéda
bientôt à la diarrhée et persévéra inséparablement.

Cette observation jointe à celle que je fetai imprimer, avec deux
ou trois autres que j'imprimerai : est ce que qui me se doutaient

par cette maladie, mais qui ont duré parfaitement sûrs, ~~les~~
de forme, le caractère de l'éruption au 14th et au 15th jour.

J'ai ~~porté~~ aux Archives un article intitulé: La maladie
à quelle on le dit Pétionneau, a donné le nom de Dettmenterie..
après quelques préambules sur la nécessité de ~~reconnaître~~ ^{reconnaître} dans les
membranes muqueuses, du malade ^{suivi} distincts ^{et} aussi spécifiques que celle de
cet écoulement, après avoir annoncé tout distinctement, comme étant tout
propre; j'ai divisé mon petit mémoire en deux parties, l'une contenant
l'histoire de l'affection pathologique, propre à la Dettmenterie.
L'autre partie, qui n'est pas faite encore: uniforme quelques
observations; les unes prises à l'Hôtel-Dieu, les autres, chez Mousais,
une à Charenton; celle de Leroy et de Chiquet à Paris; et ce qui
~~serait mille fois~~ faudrait surtout, ce serait de m'inspirer
les observations que vous nous avez fait recueillir dans cette petite épidémie
qui survint ce mois se finit dans la Salle H. On guérissant pour la
très facilement, et des ~~les~~ symptômes et du traitement de la maladie
Je dirais aussi un peu de mots de l'épidémie

le tout pour le dire en trois ou quatre feuilles d'impression, et
suffira de peu pour qu'on les lise. J'aimerais bien français,
que c'est pour m'occuper un peu de leur intérêt aride, et prêt à mon
maître, le peine de faire des réclamations souvent inutiles, que je
publie aujourd'hui avec son consentement, quelques-unes de ses idées
sur la Dettmenterie. J'espère ensuite de donner une bonne collection

à votre invisible infanterie, j'essaie même de vous faire honneur
de cette respectable Lumbinerie; que le bon Dieu me pardonne, et vous en
inspire une vergogne salutaire.

Georget, en qualité de Loubangeur, et de rédacteur des archives intérieures,
a beaucoup à cœur de répandre et de défendre vos idées. Il quitte votre
établissement d'ichtyologie, pour en donner dans son journal, une
abstraite circonstanciée, et propre à exciter sur cette production, l'attention
de tous les médecins qui se font point en connaissance de vos travaux.
J'espère bien que samedi soir, madame et Bartiqué me remettront votre
infinissable Dictionnaire, et qui, avant un mois, sera placé
dans tous les coins du pays latin; j'espère surtout que lorsque
j'irai à Paris au mois de Mai, pour quelques jours avec vous et avec
ma famille, je trouverai la Dictionnaire en état d'être imprimée.

Actuellement il faut que vous parliez d'Affort, plus en core
Mr Durand chef de bureau de l'Agriculture; le tuteur de Mr Bacot
m'y a déjà présenté: Mr Durand m'a reçu avec la plus grande affabilité.
Il m'a reçu verbalement, au Directeur de l'école et à Mr Dupuy; il
m'a donné en outre une lettre favorable pressée, qui m'a été bien accueillie et
m'a encore l'autorisation de visiter tous les cours d'Affort. Le soir alors
je me suis fait une visite aux professeurs, et la semaine prochaine je
ferai mes débuts vétérinaires. Veuillez bien lorsque vous verrez Mr
Bacot, l'instruire de tout cela, et lui faire de ma part tout le remerciement
qui mérite son extrême obligeance.

Maintenant il faut que je vous dise tout bas quels sont mes projets.
Je veux être vétérinaire en titre. Pour cela, avec des certificats d'études de
professeurs d'Alfort, et un coup d'épaulé de M. Durand, j'obtiens facilement
l'autorisation de subir mes examens. ~~Le~~ le premier examen consiste à
avoir pratiqué les opérations de la Maréchallerie et une ou deux
importantes opérations de forge et de ferrer. Comme je me donne par
d'apprendre à forger et à ferrer avec le élève d'Alfort, et que si je le
faisais, j'en serais certainement mauvais marchand, j'en mets un maître
en apprentissage, chez quelque petit marichal du faubourg et
autour que j'ai bien et j'en trouverai en état de faire toutes
les preuves. Tout cela soit dit entre nous. Une fois artiste vétérinaire,
j'en mets dans le rang pour le premier place vacante de professeur
à Alfort, car vous savez que ce place se donne au concours, et qu'il
faut être vétérinaire pour être laudat.

Mais cela ne m'empêche pas de travailler comme un nègre et
de préparer à force de ma machine de moy concours pour
l'aggrégation. Le lis maintenant Sydenham, dont on m'a bien fait
trop peu d'éloge. J'ai été ravi de les faire intermément, et les
various d'aller le faire en entrants et en auteurs, pour me
disputer avec celui tout entier lorsque j'aurai besoin de lui. Ensuite
je reprendrai Hoffmann tout d'Alfort, puis, quelques bonnes monographies, et
avec ce petit arsenal je me présenterai bravement au concours.

Je vois M. P. tout de suite que j'ai à Paris: et est d'une
belle taille contre vous, j'ai tout fait pour vous servir que pour moi.

accusé d'extorsion de votre amitié. Vous avez eu recours dans
le temps au petit mémoire de M^r Secret sur les villosités. Ce M^r
Secret est mon camarade à Charenton. Dans plusieurs inflammations
chroniques du ducte digestif, j'ai vu les villosités noires depuis l'estomac
jusqu'au rectum. Le Dermis histologique n'avait de villosités noires que
dans le 1^{er} force de Quodendum; de manière qu'il ne me semble pas
comme l'a annoncé M^r Secret, que les opinions doivent changer les choses
des fibres. Cependant le vous engage à lire son petit mémoire; et
à croire surtout que je me suis assuré à l'aide du microscope et tout ce qu'il
a dit dans son livre ~~sur la structure anatomique~~ des lames structure anatomique
de ces petits organes; que seulement les villosités ne me paraissent pas
simples par un pédicule étroit; mais bien par une base plus large que
leur sommet, et peu appétente parce qu'elle n'est pas colorée comme le
sommet des villosités. Par suite il me semble par conséquent surtout
que cette coloration des villosités doit être à l'inflammation; je crois au
contraire qu'il y a là dedans quelque phénomène chimique qui demande
à être étudié avec soin.

J'ai des chiens, un chenil, et un débiteur qui ne me tracasse pas. Leurs
infecte ^{dans le genre (sans chiens, l'entend)} de l'hémétique dissout dans de l'eau; et le gomme gutte dissout dans
l'eau de vie, et jusqu'à ce m^e l'entend que le gomme gutte n'est pas
sans action. J'ai lu depuis vos expériences, que le gomme gutte, le jalap,
ne n'est pas soluble dans les sels et n'est pas dissout. Il ne
produisent pas l'effet. J'avais lu cela et vous m'avez dit de me résulter.
J'ai mon cher maître, le bon embau et tout mon cœur et les honneurs de
votre dévouement et de votre amitié
A. Brucy